

# Grâce au flair de «Cofy», Rahman fait de belles récoltes de truffes

● Rahman Dedic et son berger allemand se sont découvert une passion pour la traque au prestigieux champignon.

TEXTES: DAVID GENILLARD  
PHOTOS: YVAIN GENEVAY

La cueillette du week-end a été plutôt bonne. Rahman Dedic reste discret sur la quantité de truffes ramassée - et encore plus sur ses coins. «Si vous pouvez éviter de dire dans l'article exactement où je vis, ça m'arrange, sourit celui qui habite dans un village de la région fribourgeoise. En Suisse, ceux qui s'intéressent à ce champignon n'en parlent pas.» À voir la complicité qui règne entre l'employé de commerce de 32 ans et Cofy, on est enclin à pardonner cet excès de prudence. «On se comprend sans se parler, confirme le maître du berger allemand de 2 ans et demi. J'ai appris à le lire comme un livre. Je vois immédiatement lorsqu'il a flairé un autre chien ou qu'il est inquiet...»

«Je pense que n'importe quel chien peut y arriver.»

Rahman Dedic

C'est cette relation étroite qui a poussé le duo à se mettre au cavage, comme on nomme dans le milieu la recherche de truffes. «C'est venu par hasard... Un soir, je lui ai lancé un jouet dans mon jardin. Mon frère qui était avec moi était convaincu qu'il ne le retrouverait pas, dans la nuit et l'herbe haute. Quelques minutes plus tard, Cofy l'avait rapporté. J'ai tout de suite pensé aux champignons.»

## Apprentissage ciblé

Entamé à la fin de l'hiver dernier, l'apprentissage du canidé auprès de l'Association Suisse romande de la truffe (ASRT) a été bref. «Cofy est très intelligent et comprend très rapidement les choses. Il a vite montré qu'il était doué. Il est très joueur; ça aide, confie le Fribourgeois, alors que son chien s'obstine à déposer un jouet à ses pieds. En réalité, c'est surtout moi qui me suis formé à reconnaître les terrains propices.»

Il faut dire que l'éducation du berger allemand a débuté tôt. «C'est mon premier chien et c'est un gros chien. J'ai voulu faire en sorte qu'il sache réagir à toutes les situations possibles. La recherche de truffes, c'est 2% de notre temps. Les 98% restants, c'est du travail de sociabilisation, avec l'Association cynologique de Marly, tous les samedis.» En parallèle, Rahman et

Cofy ont obtenu le brevet national de propriétaire de chien en avril dernier.

## La première trouvaille

Le secret du trentenaire pour une cueillette réussie? «Quand on va se balader, je ne le force jamais à chercher des truffes. J'ai trop peur de le frustrer s'il n'en trouve pas, ça doit rester un plaisir.» La première «prise» du jeune caveur a largement surpris le maître. «Je ne m'y attendais tellement pas que je lui ai donné d'un coup toutes les friandises que j'avais emportées. Je ne suis pas près d'oublier ce jour et lui non plus, je pense.»

Le toutou, qui doit son nom à l'amour immodéré de son propriétaire pour le café, n'a en tous les cas pas oublié sa première dégustation

du précieux champignon: «J'étais en train de gratter le sol quand je l'ai vu en train de manger les champignons que j'avais déjà sortis. Je ne savais pas si je devais le féliciter d'en avoir trouvé ou l'engueuler. Il m'a vu tellement dépité qu'il a arrêté tout de suite. Il n'a jamais recommencé!»

Fin août, le duo remportait le concours interne de cavage de l'ASRT. Le berger allemand est-il tout indiqué pour ce travail? «Je pense que n'importe quel chien peut y arriver. Les propriétaires de lagottos vont probablement dire que j'ai tort... Mais à ce concours, il y avait huit chiens de cette race réputée pour cette activité et c'est quand même Cofy qui a gagné.»

Tout en nous racontant les exploits du week-end précédent, Rahman De-

dic sort un petit pot de beurre à la truffe de son frigo. Le prix de vente du précieux champignon, qui se vend en Suisse entre 700 et 800 francs (*lire l'encadré*) donne-t-il des idées de carrière au Fribourgeois? «Pour le moment, j'en offre aux amis; mais j'aimerais bien pouvoir travailler avec des restaurateurs. À terme, je voudrais surtout devenir éducateur canin pour mettre à profit ce que j'ai appris jusqu'ici.»

**Vous avez envie de raconter votre lien, en texte et images, avec votre animal de compagnie? Écrivez-nous à: [lematindimanche@lematindimanche.ch](mailto:lematindimanche@lematindimanche.ch)**



**RAHMAN DEDIC**  
Employé de commerce, 32 ans

**«COFY»**  
Berger allemand, 2 ans et demi

## Leurs indispensables



### Principaux points acquis :

1. Détermination des espèces de truffes présentes en Suisse
2. Respect et éthique du cavage
3. Respect et comportement avec son chien
4. Respect du produit: fraîcheur, qualité, préparation pour la vente
5. Connaissances de base de la biologie des truffes

## LE DIPLÔME

Rahman Dedic a passé avec «Cofy» son brevet national de propriétaire de chien.



## LE JOUET

Durant toute l'interview, «Cofy» s'obstine à mâchouiller et à ramener son ballon à nos pieds.



## L'ACCESSOIRE

Un grattoir pour déterrer les truffes dénichées par le berger allemand.



## LA FRIANDISE

Rahman récompense très régulièrement son compagnon avec quelques bouchées de viande séchée, qu'il ait déniché une truffe ou non.

## Quand? Quand? Quand? Le questionnaire

### Quand «Cofy» vous a-t-il rendu fier?

Lorsqu'on a passé le brevet de propriétaire de chien. J'ai trouvé le niveau très exigeant. Mais aujourd'hui, je peux aller partout avec lui: au resto, en présence d'enfants, d'autres chiens... Il ne bronche pas.

### Quand vous fait-il rire?

Quand il ne comprend pas ce que j'attends de lui. Il a cette manière de pencher la tête sur le côté, l'air de dire: «Tu veux quoi, mec?»

### Quand vous agace-t-il?

Quand il court après les chats. Il ne réagit pas face aux autres chiens, mais rien à faire pour les chats...

### Quand est-ce qu'il boude?

Si je lui prends son jouet, il va sans cesse revenir à la charge pour essayer de le piquer, jusqu'à ce que je finisse par le rendre.

### Quand vous ressemble-t-il?

Tous les jours. Comme moi, il est très persévérant et a le contact facile.



**ALAIN SALETTA**  
Fondateur de l'Association Suisse romande de la truffe

## Le conseil de la semaine

«Il est quasi-impossible d'en trouver sans chien»

Associée aux climats méditerranéens, la truffe se plaît aussi en Suisse. «Chez nous, *Tuber uncinatum*, la truffe de Bourgogne, domine, mais sept variétés sont présentes», explique Alain Saletto. On en trouve tout le long de l'arc jurassien. «Il faut la bonne combinaison sol-arbre, poursuit le fondateur et ex-président de l'Association Suisse romande de la truffe (ASRT). Elle a besoin d'un sol calcaire. En France, on l'associe souvent au chêne, mais

elle s'entend bien avec le hêtre, le noisetier ou le tilleul.» On la récolte presque toute l'année, mais la saison idéale s'étend de septembre à décembre. Encore faut-il la dénicher, «ce qui est quasi-impossible sans chien. C'est ce qui en fait un champignon mythique. Et donc sa cherté.» L'ASRT tient à maintenir un prix constant. «Les bonnes comme les mauvaises années, nos membres les vendent entre 700 et 800 francs le kilo, alors qu'en

Italie, elles peuvent monter à 1400 francs quand elles se font rares.» C'est cette envie de la désacraliser qui a poussé Alain Saletto à créer en 2012 l'ASRT, avec quatre autres passionnés, pour mettre sur pied une formation de caveur. «À l'époque, personne n'expliquait, ne partageait... Je me suis dit que lorsque je m'y connaîtrais assez, je ferais les choses différemment. Je ne veux pas que la truffe soit réservée à une élite.»